



## Un hymne à la paysannerie

À l'heure où certaines associations prétendent s'ériger en parangons du bien-être animal, essayant d'imposer leur loi au monde des éleveurs par des campagnes de dénonciation toujours violentes et dénigrantes, il faut lire ce « manifeste pour une planète où l'homme et la nature ne font qu'un », pour reprendre les termes de son préfacier, Jean Boutteaud, président d'Orylag. Ce livre est en effet né d'une collaboration entre cette coopérative d'éleveurs de lapins du Poitou, femmes et hommes amoureux de leur travail et de leurs bêtes, et d'un grand spécialiste italien de la pelleterie, tombé raide dingue d'une terre sarde, Costa Paradiso – nom prédestiné – au point de lui vouer sa vie et sa fortune après l'avoir inconsidérément saccagée en voulant s'y bâtir une maison de bord de mer.

La Costa Paradiso est redevenue un jardin d'Eden grâce à l'action obstinée de Gianfranco Ciampi, qui y a réhabilité un arbre emblématique des civilisations méditerranéennes, le genévrier.

*La Terre est notre métier* est surtout une ode à la vie pastorale, au travail des éleveurs, au savoir-faire des artisans fous du bel ouvrage, un hymne à cette Sardaigne qui, sans l'action obstinée des



paysans, serait une île désertifiée et battue par les vents. Il redonne aussi ses lettres de noblesse à l'élevage des lapins, tant décrié aujourd'hui, bien à tort car il a toujours joué un rôle essentiel dans l'histoire. Réhabiliter l'art des tanneries, sauver le

lapin orylag d'une disparition programmée sous prétexte de le sauver en bannissant son élevage, ce très beau livre atteint son objectif en nous offrant une prose et des photographies aussi belles qu'émouvantes. ■ **Sylvie Brunel**

*La Terre est notre métier, Philosophie sarde pour nourrir nos consciences*, de Gianfranco Ciampi, Éditions Le Passeur, 45 euros.